

Eric Scotto (Akuo) : « La sortie des USA de l'accord de Paris ? Une opportunité pour les entreprises européennes »

greenunivers.com/2017/06/eric-scotto-akuo-sortie-usa-de-laccord-de-paris-cree-opportunit-e-entreprises-europeennes-163137/

05/06/2017

La décision de Donald Trump de sortir de l'accord de Paris sur le climat a suscité une vague de protestations mondiale et replacé la question climatique au coeur de la diplomatie internationale. Qu'en est-il pour le business ? Akuo Energy fait partie des quelques développeurs français [présents sur le marché américain](#). Pour son PDG, Eric Scotto, les énergies renouvelables vont continuer à se développer outre-Atlantique et ailleurs car elles s'inscrivent dans un mouvement de long terme. Et pour lui, la décision du président américain crée aussi une opportunité extraordinaire pour les entreprises européennes.

GreenUnivers : Quel sera l'impact de la décision du président américain sur le développement des énergies renouvelables ?

Eric Scotto : Cette décision est politique mais ne correspond pas à l'évolution de la situation économique et des systèmes énergétiques décrite par l'Agence internationale de l'énergie. Les énergies renouvelables aux Etats-Unis et dans le monde, c'est un marché porteur et aussi une croissance d'emplois constante et phénoménale, dont on voit actuellement les prémices et qui s'inscrivent sur le long terme. Elles permettent de créer des emplois non délocalisables, de repeupler et revitaliser les territoires. En outre, la décision de Donald Trump intervient au moment où on a prouvé, à l'échelle de la planète, la compétitivité des renouvelables et de leurs activités associées comme le stockage par rapport aux énergies fossiles.



Pas dans l'intérêt des entreprises américaines

GU : La grande majorité des groupes américains ont regretté la décision de Donald Trump. Est-ce que vous pensez qu'ils vont continuer à investir massivement en faveur de la transition énergétique ?

ES : Les entreprises américaines sont à la fois inscrites dans la mondialisation, avec des clients dans le monde entier, et conscientes de leurs responsabilités dans la lutte contre le réchauffement climatique. Elles ont évidemment bien perçu les opportunités créées par la transition énergétique et la quasi obligation de s'engager dans cette voie. Nous sommes en train de changer de paradigme : les énergies renouvelables ont été les premières, mais tout le monde a aujourd'hui conscience de la nécessité de retrouver des équilibres au niveau territorial, de travailler sur l'efficacité énergétique, l'agriculture, la biodiversité... Sortir de l'accord de Paris n'est pas dans l'intérêt des entreprises américaines ni des autres parties prenantes, donc je pense qu'elles resteront très actives dans la transition énergétique. De grands groupes comme General Electric l'ont déjà annoncé, des Etats et des villes veulent aussi poursuivre les engagements de l'accord de Paris, et même aller au-delà. Si les Etats sont défaillants, ce seront aux entreprises et aux citoyens qui sont redevables vis à vis de la planète de prendre le relais. N'oublions pas non plus le rôle des grandes institutions financières qui ont pris des décisions pour ne plus soutenir financièrement le charbon. Ce mouvement ne va pas se tarir, même s'il peut y avoir quelques difficultés temporaires.

GU : Akuo Energy est actif aux Etats-Unis, est-ce que vous allez rester aussi présent dans le pays ?

ES : On l'espère, on en est quasi certains, parce que le mouvement vers les énergies vertes est inexorable.

Les fondamentaux du business sont extrêmement solides

GU : Depuis l'élection de Donald Trump, avez-vous senti un ralentissement sur le marché américain ?

ES : Il y a deux phases. L'arrivée de Donald Trump avec les incertitudes sur ses prises de position a d'abord suscité une certaine défiance des bailleurs de fonds qui aiment avoir de la visibilité. Cela ne facilite pas le financement des projets et induit de la complexité de la part de nos soutiens financiers. Mais nous avons surmonté cet obstacle puisque nous avons financé deux gros projets aujourd'hui en construction dans le pays, juste après l'élection de Donald Trump. Si nous avons réussi, c'est bien parce que les fondamentaux du business sont extrêmement solides : les renouvelables sont des énergies compétitives qui trouvent des acheteurs *corporate*, désireux de se fournir en énergie à un prix compétitif avec un minimum de volatilité sur des périodes de long terme. Cela a aussi l'avantage de correspondre à une demande forte de leurs clients et de toutes les parties prenantes de jouer leur rôle dans la lutte contre le réchauffement climatique. C'est un double bénéfice.

GU : Après la décision américaine, Emmanuel Macron semble vouloir prendre le leadership international sur le dossier climatique. Est-ce que les entreprises françaises pourraient tirer profit de cette situation ?

ES : L'arrivée du nouveau gouvernement et la nomination de Nicolas Hulot à la tête du ministère de la Transition écologique et solidaire, dont je me réjouis, a déjà modifié la perception de la France à l'étranger sur nos secteurs. L'impact est réel même s'il faudra confirmer. L'Europe a eu un rôle historique dans la lutte contre le changement climatique qui est clairement renforcé depuis le discours de Donald Trump. Tactiquement, pour les entreprises européennes, c'est un coup de *boost* extraordinaire à l'international. Nous comptons bien en profiter et encore accélérer !